

[Texte]

reduced from 256 sites to today's 103 sites. Fighter interceptor squadrons have been reduced from 103 squadrons to 29. The United States army point defence missile batteries have been cut from 270 to 63—that applies to the continental United States. All nine Bomarc missile squadrons have been eliminated. NORAD's personnel strength was about 248,000 in 1961. The present strength is 85,000. Of the 85,000 11,000 are provided by the Canadian Forces and, more specifically, the Canadian Air Defence Command and the 74,000 remaining are provided by the various services in the United States. Today approximately 250 American NORAD personnel are now attached to the Canadian Forces here in Canada and approximately 200 Canadian NORAD personnel are in the United States in the NORAD organization.

• 0950

NORAD's interceptor force today includes three Canadian Air Defence Command squadrons totalling 48 aircraft. These squadrons are equipped with the CF-101 Voodoo interceptor but do not of course include the training aircraft or the operational training unit aircraft. The United States Air Force provides eight squadrons of the F-106 Delta Dart and one squadron of the F-4 Phantom interceptors. In addition the United States Air Force provides 17 other fighter-interceptor squadrons manned by the Air National Guard and equipped with F-102's, F-106's and the F-101.

The NORAD anti-aircraft missile force consists of 28 Hercules batteries manned by the United States Army and 27 batteries manned by the Army National Guard. There are also eight Hawk missile batteries situated in Florida.

During the period when the air defence forces were being reduced, the Soviet Long-Range Air Force—whose bombers represented the total threat to North America when NORAD was established in 1958—reduced its heavy bomber inventory from 225 aircraft to a strength of 195; and 45 of this 195 are configured to serve as air-to-air refuelling tanker aircraft. There are still some 700 medium bombers in the Soviet Air Force that could, with refuelling, reach targets in North America.

The slight reductions in bomber strength have been more than offset in capability by incorporation of improvements in those bombers in weapon technology, delivery techniques and electronic countermeasures. For example, in addition to the gravity bomb of the early nineteen-sixties the Soviets have added air-to-surface nuclear-warheaded missiles with ranges of several hundred miles, which permit and allow the stand-off bombing techniques.

Some members of the Committee may recall that General Sharp, in his paper presented to this Committee in 1969, mentioned that there was no evidence of a new Soviet supersonic bomber development, but he credited the Soviets with the technological capability to produce one. Such an aircraft has now appeared and is in the final stages of its pre-operational test program. It is still really too early to determine the ultimate role of this aircraft, known by the NATO designation of "Backfire", but as a supersonic bomber it might be capable of attacks of North America and return to the USSR. Several prototypes have been flying for more than two years and the Backfire appears to be planned for early introduction into the Soviet Long-Range Operational Air Force.

[Interprétation]

États-Unis a été réduit de 256 à 103. Les escadrons de chasseurs-intercepteurs, naguère au nombre de 103, ont été réduits à 29. L'Armée américaine a réduit de 270 à 63 ses batteries de missiles de défense ponctuelle, qui desservent la métropole américaine. Les neuf escadrons de missiles BOMARC ont été éliminés. Les effectifs du NORAD, qui étaient de 248,000 en 1961, sont maintenant de 85,000. De ces 85,000 membres du personnel, 11,000 sont fournis par les Forces canadiennes, en particulier le Commandement canadien de la défense aérienne, et 74,000 par les Forces armées des États-Unis. Quelque 250 Américains affectés au NORAD sont actuellement détachés auprès des Forces canadiennes au Canada, tandis qu'environ 200 Canadiens se trouvent aux États-Unis.

Aujourd'hui, la force d'interception du NORAD comprend trois escadrons du Commandement canadien de la Défense aérienne, équipés de 48 aéronefs. Ces escadrons sont dotés de l'intercepteur CF-101 Voodoo, mais ne comportent pas, bien sûr, d'avion d'entraînement ni d'avion d'unité pour l'entraînement opérationnel. L'USAF fournit huit escadrons de F-106 Delta Dart et un escadron d'intercepteurs F-4 Phantom. En outre, l'USAF fournit 17 autres escadrons de chasseurs-intercepteurs, dotés de membres du personnel de l'Air National Guard et équipés d'avions F-102, F-106 et F-101.

La force de missiles anti-avions du NORAD se compose de 28 batteries de HERCULES services par l'Armée américaine, et de 27 batteries servies par l'Army National Guard. Huit batteries de missiles HAWK sont également situées en Floride.

Au cours de la période où les forces de défense aérienne ont été réduites, l'Aviation stratégique soviétique—dont les bombardiers constituaient la menace totale pour l'Amérique du Nord lorsque le NORAD a été institué en 1958—a abaissé de 225 à 195 appareils son parc de bombardiers lourds. Quarante-cinq de ceux-ci sont conçus de façon à servir d'avions-citernes. L'Aviation soviétique compte encore quelque 700 bombardiers moyens qui, grâce au ravitaillement en vol, pourraient atteindre des objectifs en Amérique du Nord.

Du point de vue de la performance des avions, la légère réduction du nombre de bombardiers a été amplement compensée par les améliorations qui ont été apportées à la technologie de l'armement, aux techniques de bombardement et aux contre-mesures électroniques. Ainsi, à la bombe en chute libre que possédaient les Soviétiques au début des années 60, se sont ajoutés les engins à ogive nucléaire air-sol, d'une portée de plusieurs centaines de milles, ce qui permet le largage à distance.

Comme certains membres du Comité s'en souviennent peut-être, le général Sharp, dans l'exposé qu'il a présenté en 1969, avait déclaré que rien ne laissait encore soupçonner la mise au point d'un nouveau bombardier supersonique par les Soviétiques, mais, avait-il ajouté, les Soviétiques possédaient certes la compétence technologique nécessaire pour en créer un. La présence d'un tel appareil a maintenant été révélée, et le programme d'essais pré-opérationnels en est au dernier stade. Il est encore trop tôt pour déterminer quel sera le rôle définitif de cet avion, que l'OTAN désigne sous le nom de *Backfire*, mais en tant que bombardier supersonique, il pourrait peut-être attaquer l'Amérique du Nord et revenir en U.R.S.S. Plusieurs prototypes volent depuis plus de deux ans, et l'on prévoit que le